

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Art dramatique

Pour éveiller les consciences

MIHINDOU MIHINDOU  
Tchibanga/Gabon

LE centre de lecture et d'animation culturelle de Tchibanga a accueilli les 15 et 16 juillet derniers la première édition des rencontres de théâtre de la Nyanga pour l'environnement. Une manifestation organisée par l'association Africk culture création et la Fédération gabonaise de théâtre, sous le parrainage du ministre délégué au Budget, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou.

Nouveau-né de la culture gabonaise dans le département de Mougoutsi, cet événement a rassemblé sur une même scène, les groupes Ndossi et Bambilingue théâtre, venus de Libreville, ainsi que ceux des lycées Nazaire Boulingui, Étienne Koumba Nziengui et Alexandre Biangue de Tchibanga, tous encadrés par des représentants du théâtre national.

Le parrain de l'événement a remercié l'ensemble des personnes qui ont contribué à l'organisation de cette manifestation, dont la deuxième édition, l'an prochain, aura lieu à Mayumba, chef-lieu du département de la Basse-



Photo : M.M.

Autorités...



Photo : M.M.

... et populations suivant...



Photo : M.M.

... les différentes présentations théâtrales.



Photo : M.M.

Au terme des prestations, le parrain de l'événement, Anicet Mboumbou Miyakou (d.), a remis des tenues de chefferie au gouverneur de la Nyanga.

Banio.

Art dramatique qui critique les travers de la société et éveille les consciences, le théâtre est aussi, estime Edgard Anicet Mboumbou Miyakou,

l'un des moyens pour véhiculer un message qui participe au développement d'une nation. Une définition sur laquelle se sont aussi accordés le président provincial du

théâtre, Jean-François Koumba Mabika Maba et le président du comité d'organisation, Patrick Mihindou, lors de leurs interventions sur le rôle de cet art.

Signalons qu'au terme de ces assises, les participants ont été gratifiés d'attestations de participation, qui leur ont été distribuées par les autorités, avant la remise sym-

bolique de tenues d'apparat aux chefs de quartiers de la commune de Tchibanga, don du ministre délégué au Budget, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Lutte contre la traite et l'exploitation des enfants

L'ONG Sifos sur le front de la sensibilisation des communautés

FN  
Mouila/Gabon

UNE campagne d'information et de sensibilisation à la traite et l'exploitation faites aux enfants, à l'initiative de l'ONG Sifos, représentée localement par Célestin Pondzi Bayah, a réuni dernièrement dans les locaux du jardin d'enfants Notre Dame de Mouila, quelques responsables des communautés étrangères vivant dans le chef-lieu de la province de la Ngounié, ainsi que des chefs de quartiers. Une rencontre qui s'est finalement résumée à trois pelés et un tondu, côté communautés étrangères, la plupart d'entre elles ayant brillé par leur absence. Toujours est-il que, devant les chefs de quartiers et des trois chefs de communautés présents, Pondzi Bayah a fait un constat général de la situation des enfants dans notre pays. Notamment, ceux issus de familles pauvres, exploités et sans éducation, pour plusieurs motifs. Pour la



Photo : F.N.

Le président de l'ONG Sifos Ngounié Célestin Pondzi Bayah...

plupart, ces enfants viennent, a-t-il dit, de l'Afrique de l'Ouest. A la merci des adultes, ils sont mendiants, domestiques, profession-

nels du sexe, vendeurs ambulants, etc. Une exploitation qui compromet leur croissance physique, intellectuelle et religieuse.



Photo : F.N.

... sensibilisant les chefs de quartiers et les responsables des communautés étrangères.

Le représentant de Sifos a expliqué à l'assistance les notions de traite et d'exploitation faites aux enfants. Soulignant que celles-ci consistent à faire travailler illicitement, et dans des conditions déplorables, ces êtres sans défense. Il a par ailleurs décrit les différentes formes d'exploitations, tout comme il a relevé les risques et les conséquences qui découlent du phénomène, à l'instar des troubles physiques, psychologiques et sociaux. De plus, ces enfants sont très

souvent victimes des échecs et abandons scolaires ainsi que de traumatismes de tous genres. Aussi, des stratégies ont-elles été données aux responsables des communautés étrangères et aux auxiliaires de commandement pour essayer d'atténuer la traite et l'exploitation des enfants. Parmi celles-ci, la sensibilisation des populations, à l'effet de faire prendre conscience de cet esclavage des temps modernes. Il y a aussi la dénonciation de toute personne prati-

quant la traite sans distinction d'origine, de religion ou de position sociale. Il y a lieu tout de même de rappeler qu'il existe un arsenal juridique pour la protection de l'enfance. Notamment la loi 09/2004 relative à la lutte contre le trafic des enfants en République gabonaise, qui punit les trafiquants et leurs complices à des peines de prison et d'amendes. Il y a également la Charte africaine des droits de l'enfant, ainsi que des ordonnances, des décrets et lois religieuses. C'est-à-dire des textes qui constituent autant de garde-fous permettant de lutter un tant soit peu contre le phénomène. Pondzi Bayah a enfin précisé qu'en cas de retrait d'un enfant dûment constaté dans son lieu d'exploitation, il existe d'autres acteurs de la chaîne de protection de ce dernier. Ce sont : les ONG, les services sociaux, les psychologues, la communauté d'origine de l'enfant, le juge des enfants ainsi que les services de la police ou service des mœurs, etc.